

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

12eme. ANNEE No. 21

OTTAWA, SAMEDI 14 FEVRIER 1891

LE NUMERO 20253

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de la Cour Supérieure, 12 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. 118 & 119, HOTEL RUSSELL. Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Kay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier). Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DE RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Eradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. ERADLEY, A. T. SNOW. Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège d'embarquer en tout temps.

A Vendre a Bon Marche Ventes, Chaises et Jaloussiers, bois préparés, Meubles, Vitres Peintes, Hottes, Peintures, Eau et fournitures de Chasseurs chez R. WOODLAND, 38 rue Beesmer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. *VINS ET CIGARES CHOISIS* TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire, 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répar. travaux à l'Eau et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Toile, Dalles et Dalloises, et généralement tous les travaux de Plomberie et de Peinture. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTÉS.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANT. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI: Coin des rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

CHRONIQUE PARISIENNE

La misère ne saurait être bannie de l'accumulation des grandes villes et sur une population dépassant un certain chiffre il est impossible qu'il n'y ait des gens sans foyer, des malheureux sans sou et des déshérités sans énergie et souvent sans probité. Souffrir de la faim, grelotter de froid, cacher sous de mauvais lambeaux d'étoffe des membres amaigris par un long jeûne sont des choses de tous les jours et qui deviennent plus fréquentes à mesure que la lutte pour la vie se fait plus difficile et plus ingrate.

Jamais cette vérité ne fut plus évidente à Paris que cet hiver. Pourtant on a soin des pauvres ici; il y a de vrais philanthropes qui s'occupent d'eux et les sociétés de bienfaisance ne manquent pas; la compassion est un sentiment bien regardé et la charité a un large culte. Malgré tout il y a longtemps qu'on n'a vu autant de bras inactifs, un chômage aussi général, et avec cette température qui rappelle la rigueur des jours de 1870, plusieurs ont manqué de pain.

Les malheureux ont quintuplé—les indigents sont légion—et les flâneurs de profession ont reçu des adhésions innombrables. Que de scènes de deuil et de désespoir on a dû se dévoter depuis deux mois dans les mansardes au toit percé, aux portes disjointes, aux fenêtres brisées, à la table souvent, à la chaise vide toujours.

La presse — ce porte-voix des grandes et des bonnes actions — a reté le cri d'alarme. On a fait le récit d'infortunés que le froid avait fait mourir. On a demandé à ceux qui possédaient de donner pour ceux qui n'avaient rien, on a lancé ces trois mots "du travail, de l'argent ou du pain!" La population s'est émue et grande fut la mission. On se montra généreux et l'escarcelle fut bientôt pleine où tombaient le sou de la veuve et l'offrande du riche, le franc de l'ouvrier et la poignée d'or du rentier. En deux jours la liste était couverte avec une addition donnant le chiffre éloquent de 250,000 fr., — aujourd'hui le montant est de quatre fois autant — la chambre de son côté a voté 2 millions.

Cette admirable sympathie pour les pauvres est pleine d'enseignements pour les autres pays où le peuple n'est ni aimé, ni secouru. A la nouvelle des amonnes reçues les réparateurs et les taudis se sont vidés de leurs spectres, les bouges et les cours où l'on s'entasse, ont craché vers les grandes rues ceux qui les habitent. Paris a montré sa place au grand jour et elle est haineuse à voir. Toute la journée une foule blême, déguenillée, décharrnée et qui ne tendrait même pas, je crois, devant un soufflé de temple stationnée aux portes des mairies en attendant l'heure de la distribution.

Bien peu, mauvais temps, qu'il pleuve ou qu'il rayonne, l'aube les y surprend, le crépuscule les y trouve encore. Et ça fait mal à voir ces vieillards hochant la tête, ces bûcheux qui sautillent, ces malades qui se traînent et tous ces affaiblis aux vêtements sales ou râvés, froisés ou déformés. Bizarrerie de costume si on se fusionnent les couleurs les un-crardes et les plus indécentes, dans la même expression de figure, mêmes yeux crûs-oués, mêmes yeux agrandis par l'âge ou le souffrance.

Pourtant sur toute cette scène, bien encadrée aujourd'hui dans un ciel gris et brumeux, flotte quelque chose de rassuré, comme une ébauche de gaieté, car on est sûr dans la foule d'avoir du pain, on leur a promis des bons pour du bois, on leur a chausés de galoches qui font clic-cloc sur le pavé, on a fourni un glie à ceux qui dormaient sous le ciel des quais, on a placé dans les rues des braseros et l'on sait que la caisse municipale a encore des secours pour un mois. Mais cette masse groupée sous mes yeux, en face de mon hôtel est parfois secourue d'impatience car

l'obole promise est lente à venir. L'administration y va avec prudence ne voulant donner qu'aux seuls nécessiteux — Et pour cela on exige des papiers, des certificats.

La charité est un art et il est peut-être plus difficile de partager l'argent que de le recueillir. La fraude se glisse partout et on le sait, il n'est pas aisé de démêler dans ce tas le pauvre du flâneur, le malheureux du vicieux, l'honoré du vagabond. Aux banquets gratuits l'avare et le paresseux sont les premiers rendus et la débâche est si près de la misère qu'on aurait tort de se fier à qu'un. On se sent donc sur ses gardes et devant cet excès de précautions inutile pour quelques uns, les gens murmurent, se plaignent et conviennent l'administration de blâmes desobligés.

J'ai voulu coudoyer ces débraillés, voir de plus près ces déshérités et saisir les étranges propos qu'ils tenaient. J'ai vu des femmes cachant dans des loques moissies des enfants demi-nus. J'en ai vu pleurer, j'en ai vu défaillir. J'ai entendu de bonnes gens qui en deux mots tranchaient la question de plus en plus ardue du travail contre le capital.

Et toute cette misère en haillons, mêlée à la crápule — gœuillant aux pieds de la statue de J. J. Rousseau est une coïncidence navrante. L'odeur de fievre, de dégoût et les nauces qui s'en élèvent mettent un sourire amer à la lèvre de ce grand réveillé, et sa main à demi soulevée semble prête pour solliciter qu'il a tant raïté et ce qu'on appelle "La civilisation!"

Dr. R. CHEVRIER, Janvier 1891, 11 Place du Pantheon Paris.

LA PLUIE DE SANG

UN PHÉNOMÈNE EXTRAORDINAIRE On a signalé de tout temps des pluies de sang... qui n'en étaient pas. Il s'agissait simplement de pluies teintées en rouge par des terres ocreuses, du pollen de végétaux ou divers champignons, microscopiques transportés dans les airs par un cyclone et que l'eau ramenait à la surface du sol. Ces pluies laissaient des taches rouges sur les feuilles et, avec un peu de bonne volonté, on pouvait les assimiler à des taches de sang. Mais voici qu'il vient de tomber une véritable pluie de sang en Italie, du vrai sang, pur et tel. Ceci se passe en Italie dans un village appelé Missignadi, distant d'environ 4 kilomètres d'Oppido Mamertino. Une première fois à cinq heures, il tomba une légère pluie de sang consistant en gouttelettes de couleur sang luisant. Ces gouttelettes tombèrent sur les personnes, les pierres du chemin, les feuilles, les tiges des plantes, les vignes, les oliviers, etc. Alors une grande panique s'empara de la population. Les carabiniers royaux furent appelés pour constater le phénomène, ils ébântèrent les mains; la pluie tombait toujours et ils reçurent sur la peau des gouttes de sang!

Et le corps, c'est qu'il tombait pas d'eau du tout, mais uniquement du sang. Le vent, le matin, avait soufflé en tempête et plusieurs ondées violentes s'étaient succédées. Mais au moment du phénomène l'atmosphère bien que sombre était calme. La chute de la pluie de sang suivait la direction d'un nuage noir qui progressait de l'ouest à l'est et qui à ce moment passait au zénith. L'espace imprégné de gouttes de sang s'étendit environ sur 2 kilomètres carrés.

En présence d'un phénomène aussi extraordinaire, le R. P. De... se dirigea vers l'observatoire de Montcaler, qui a reçu la description émit des doutes sur sa réalité. Le docteur de l'observatoire local d'Oppido Mamertino, M. Viridia, compété sa relation en lui adressant diverses attestations, y compris celle du maréchal des carabinieri royaux. Cette pièce authentique n'est sans doute pas convaincante le savant père Deza; mais à ces attestations, M. Viridia joignit des pierres et des feuilles teintées de rouge et enfin les résultats de l'analyse chimique, qui fut faite au laboratoire de l'école d'hygiène publique à Rome. Il fallut se rendre à l'évidence. Les gouttelettes examinées ont une grandeur qui varie de 1 à 4 millimètres de diamètre; elles se présentent sous la forme de pellicules un peu ridées. Une de ces pellicules exposées à la chaleur sur une lame de platine se gonfla et émit l'odeur de corne brûlée, puis s'enflamma. Le carbone se consuma et il resta un résidu jaune sale renfermant du fer. Enfin, après le traitement convenable, on mit à jour dans le résidu des cristaux d'hématine. Au microscope, on distinguait des globules nucléés, ce qui implique que le sang tombé appartenait à des oiseaux.

C'est un peu plus rassurant. Mais il reste à expliquer d'où venait ce sang d'oiseaux. On a émis l'hypothèse qu'une nuée d'oiseaux de passage s'était trouvée entourée dans un violent tourbillon et que ces oiseaux cubités, meurtris, avaient laissé échapper du sang. Mais l'effet ne paraît pas en rapport avec la cause. Les gouttes de sang se répandaient sur deux kilomètres carrés et il eût fallu signer pas mal d'oiseaux pour couvrir de sang une aussi vaste étendue. Et ces oiseaux eux-mêmes, étourdis, écrasés, mourants, pourquoi ne seraient pas tombés aussi et n'aurait-on pas observé une pluie de cailloux, par exemple? Bref, il est possible qu'il se soit réellement agi de Missignadi d'une véritable pluie de sang, en tout cas bien mystérieuse; mais l'explication du phénomène reste à trouver.

LA CATASTROPHE DE QUEBEC La manufacture de lainages, qui est la propriété de la compagnie de Sherbrooke, est une bâtisse en briques à trois étages ayant 450 pieds de longueur sur 60 de largeur et employant 210 ouvriers. La chaudière qui fonctionnait mal avait réparée la semaine dernière et quand les travaux de réparations furent terminés, ils furent examinés par Joseph Samson, inspecteur du gouvernement, Arthur Twedle, de Lévis, et John Lee de Montréal. L'engin n'a été prêt à fonctionner qu'à 9 heures et en attendant les employés avaient été renvoyés chez eux. Au lieu de se retirer environ 70 restèrent dans la bâtisse et une trentaine environ, la plupart des filles étaient réunies autour de l'engin regardant par la fenêtre le travail qui se poursuivait. Daniel Sharp, contre maître, leur dit de s'éloigner parce qu'il pouvait arriver quelque chose. Son conseil fut suivi par le plus grand nombre. Dans le même moment l'engin se mettait en mouvement et bientôt d'une manière ou d'une autre et bientôt les pompiers et un détachement de la police arrivèrent sur les lieux et le sauvetage commença immédiatement.

Avant une heure, vingt personnes furent retirées des débris et d'abord il fut impossible de dire si elles étaient mortes ou vivantes, tant elles étaient meurtries. Toutes furent transportées à l'hôpital de la marine. La scène était terrible. Plusieurs médecins se rendirent à l'hôpital et commencèrent leur examen. Ceux qui étaient morts furent portés à la salle d'opérations qui fut transformée en morgue. Quand les parents furent introduits pour identifier les victimes, la scène redoubla d'horreur. Une femme vint réclamer sa fille. Il n'y avait que deux cercueils contenant deux jeunes filles. Quand elle eut jeté un coup d'œil sur l'un d'eux, elle reconnut sa fille en exhalant des cris de désespoir. Un petit garçon de 8 ans reconduisit le cadavre brûlé et noirci de

son père. Sa tante lui dit qu'il se trompait, mais on constata, par la montre de la victime que l'instinct de l'enfant ne l'avait pas trompé. La salle ne put être évacuée complètement qu'à cinq heures du soir.

LE CHIEN COMESTIBLE

C'est une conquête culinaire, un rôti de l'avenir. Déjà, le chien comestible de la Chine figura avec honneur dans les expositions de l'Angleterre. Il est gentil, appétissant, curieux. On le médaille au jourd'hui, on l'embranchera demain. C'est un régal, non seulement pour le Chinois, mais aussi pour l'Européen. J'espère bien, un jour, le voir rôti, entre un faisán à la Péguéux et une Bécasse à la Sarah Bernhardt, dans les menus distingués de Sibigon et des Marguery. Une revue fort intéressante, "Le Chien", décrit les principaux caractères de ces chiens d'étable, qui se rapprochent beaucoup des chiens poméranais: le front large et le museau pointu, des oreilles courtes, des yeux comme des sautoirs, et elles écoutaient avec orgueil le bruit d'un chien et cadencé des tourne broches.

La caractéristique principale de cette race gastronomique, c'est la couleur de la langue. Cette langue exquise, bouchée de mandarin, doit être d'un noir bleuâtre qui, jusqu'ici, n'a été constatée chez aucune autre race canine. Rouge chez les tout jolis chiens, elle se fonce, peu à peu, au bout d'une semaine ou deux, à ce point que la teinte noire, certifiée de race et titre de délicatesse, envahit toute la surface. Il arrive souvent que, dans une même portée, se rencontrent des chiens chinois, les uns à langue noire, les autres à langue rouge. Il y a quelques années, le prince de Galles possédait un de ces derniers spécimens qui, malgré ce défaut de performance, remporta de nombreux prix dans les expositions. Pourquoi, dans une même portée, ici une langue rouge et là une langue noire? C'est un de ces secrets que garde la nature. J'ai cherché, j'ai donné ma langue au chien.

Une particularité distinguée des chiens chinois: c'est que, par exemple, ce peut être, ils aboient si peu que ce n'est pas la peine d'en parler. La pourrait bien se rappeler la sage maxime de leur illustre compatriote Confucius: "La parole est d'argent et le silence est d'or." En aboyant trop fort, ils risqueraient d'être taxés de grommeliers sur leur cuisot délicieux. "À la Celes et Empire"; ils se taisent pour être épiqués. Un chien français n'aurait pas cette prévoyance. Il irait, viendrait, aboierait à l'entourdi et ferait le beau jusque sous le couteau du cuisinier.

Les chiens comestibles de la Chine sont nourris avec soin, engraisés avec art. Leur chair, abondante et fine, se bouillie, s'attendrit, se parfume à l'aide d'un régime délicat et choisi.

A l'opérette au marché, dans des cages de bambou, ces bœufs vivants de chair et de graisse, qui bondissent, gémis à gémis, pour se débarrasser au contact de la flamme. Parfois, on les vend, dépecés à la livre, comme une oie ou un lapin; le plus souvent, ils s'achètent, s'accablent, se servent entiers, apparaissent sur la table, artistement dressés, parés à des chiens d'or.

Le chien de nos pays se plie à tous les usages et rend tous les services. Il est chasseur, estafette, cicérone, bête de trait, gardien sauveur, berger, saltimbanque. Le chien chinois élargit et complète ces rôles en faisant son entrée dans la cuisine. C'est un rôti succulent qu'on déguste. C'est justement ce mérite gastronomique qui manque au chien de nos pays, dont la chair est abominable. Les terriers et les épagneuls, dont j'ai goûté pendant le siècle, ont laissé dans mon assiette un souvenir ineffaçable de répugnance et de dégoût. Quelle époque, affreux régime. J'avais alors un pauvre chien de chasse, qui sembla devenir le cousin de Damocès suspendu sur son intelligence ôlée. Il se faisait petit, résiste, muet, ne regardant d'un œil suppléant et doux. "Vous, cher maître, comment je suis maigre, si tu savais à quel point je suis coté! Vers la fin du siège, on me le vola, on me le mangea, et c'est ainsi que mon infortuné "Marius" mourut, sur le patre. Je me rappelle une gravure de ce terrible hiver, à la fois comique et navrante: deux vieillards, le mari et la femme, sont à table et dînent tranquillement de "Médor", leur chien adonné, que la femme a réduit en pot-au-feu. Dans une assiette, s'amorcellent les os du défunt. "Considérait ces débris d'un œil mélancolique, la femme dit au mari: "Quel dommage que ce pauvre Médor ne soit plus de ce monde. Comme il se régalerait avec ces os!"

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers, Tentures, etc., au magasin si vaste et si spacieux qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers, Tentures, Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

L'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduits durant 3 mois. Je suis préparé à fournir des estimés sur

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

Bijoutiers en Gros et en Detail.

VENTE

PRIX COUPES

Tableaux, Albums et Paniers à Ouvrage de Fantaisie. CETTE SEMAINE SEULEMENT. VOYEZ LES PRIX DANS NOS VITRINES. Tous les Articles en Pluie, les Objets de Fantaisie et les Jeux réduits.

COLE'S National M'fg. Co.

100 RUE SPARKS. Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable et le plus sûr.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superieur Jewel"



KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. BYRNE, BROTHERS OF CHARLES A. BYRNE, CLEVELAND, OHIO AND WESTERN RAILROAD BUILDING, KENWOOD, ILL., NOV. 8, 1888. Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for my horses and find it the best remedy for this complaint. I have used it many times and it has cured them all. I have never had a horse that has not been cured by your Kendall's Spavin Cure. I have used it many times and it has cured them all. I have never had a horse that has not been cured by your Kendall's Spavin Cure. I have used it many times and it has cured them all. I have never had a horse that has not been cured by your Kendall's Spavin Cure.



Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les BRULURES, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Inflammations.